L'ABEILLE DE LA N. ORLEANS

Bureau, 75, rue de Chartres

NOUVELLE-ORLEANS.

MERCREDI MATIN, 29 JUILLET.

FEUILLETON.

LE ROI MISÈRE

PAR

M. PAUL SAUNIÈRE.

DEUXIÈME PARTIE.

III.

LA DEMANDE EN MARIAGE.

(Suite.)

Nourrissant ces préoccupations de toutes sortes qu'on lui avait découvertes, le jeune peintre reconduisait tout doucement son amie vers la porte de sortie. Enfin il résonna à sa délivrance d'une.

Alors il relira de la serrure un clef qu'il y laissait d'ordinaire, referma la porte et rentra dans son atelier.

—Maintenant, je suis à vous, père Jacques, dit-il en prenant la main de roi Misère.

Puis, sans autre préambule, il alla s'asseoir auprès de lui, sur le divan, le força d'y prendre place, et tourna vers lui ses yeux ringés d'anxiété :

—Et vous? demanda-t-il joyeusement. Que me voulez-vous?

Le roi Misère hocha gravement la tête et ne répondit pas tout d'abord.

—Je devrais vous en vouloir, monsieur Dorval, dit-il pourtant, mais je ne m'en sens pas le courage.

—Il en voudrait! et pourquoi!

Je pensais que vous vous étiez trompé (la bouche, reprit le vieillard, mais je ne vous en crois pas de m'avoir caché la vérité. Je vous retrouve comme hier, hors d'état de me faire taire, je n'ai pas le droit de vous adresser de reproche, et cependant vous nous avez fait bien du tort en exposant votre vie à notre insu!

Quel tort si je pu vous faire? répartit vivement René.

Ne, dites-vous; vous pas que ma fille est compromise!

Non sans doute, mais je crains qu'elle ne le soit.

Je le nie J'ai entendu, en arrivant ici, les plaisanteries d'assez mauvais goût dont vous étiez l'objet, mais je n'en perdais pas moins à souffrance que vie à vie de la Chevrille, de vous, et de M. Delaunay, l'honneur de Gabrielle a reçu une atteinte atroce, de torturante même nom! Tu ne devait à tout devoir, et lorsque la croix accompli de grandes choses, conquis à jamais l'affection de l'enfant que tu sollicitude à la femme, instruite, ingénieuse, pauvre un homme qui la regarde, qui la trouve belle, le lui dit, et cet homme qu'elle ne connaît que depuis un jamais rien fait pour elle, elle aime!

Jacques s'égarait. Il levait vers le ciel son front fermé, comme pour lui lancer un blasphème, quand il aperçut en face de lui, pâle, appuyée sur un meuble et se soutenant à peine.

Ah! pardonne, Gabrielle, murmura-t-il, ce que je perdais la raison, mais c'est bien cette misère.

Pauvre père! dit-elle, vous m'aimez bien, vous.

Oh! de toutes les puissances de mon être, le roi Misère.

Et vous avez cru que j'allais me séparer de vous!

Ne le faudra-t-il pas! Puisque tu aimes bien.

Je n'ai pas dit cela, se défendit Gabrielle. Cependant, tout à l'heure..... cette joie m'a été témoin.....

C'était le plaisir de vous voir. Ordinaire vous ne rentrez pas si tôt..... vous le savez bien.....

Comment, c'est cela! Tu n'aimes pas M. Dorval! dit Jacques qui n'avait pas besoin de longs arguments pour se laisser convaincre.

Mais non, répondit la pauvre enfant, qui se prit à sourire.

Pauvre garçon! gémit le vieillard, que va devenir!

Bah! il se consolera, dit Gabrielle avec légèreté.

C'est que je n'aurait jamais lui annoncer que tu repousse l'offre qu'il nous a faite.

Toi!

Oui, demain, sans avoir l'air de rien, en prenant ma dernière leçon.....

Eh bien! vrai, si joyeusement tu le ni Merci je ne demande pas mieux. Tu me soulages d'un fardeau énorme..... Mais, au fait, tu plaisantes quand je suis sérieux. Pourquoi? Je veux le savoir.

Et moi, j'aimais vous le dire, quand vous m'avez fait part des prétentions au peu inattendues de M. Dorval.

IV.

COMMENT FUT ACCUEILLIE LA DEMANDE DE RENÉ.

Le demandant officiellement la main de Gabrielle à son père, René n'avait fait qu'obéir à son sentiment le plus intime. Il n'y avait dans sa démarche aucune feinte. Il ne se mentait pas à l'honneur de la jeune fille dont il avait pris la défense, mais il la réhabilitait en même temps qu'il donnait cours à sa passion longtemps contenue.

Le baron de la Vigerie n'avait pas reparu. Il n'avait qu'une fois paru dans le salon de son nouveau jeune peintre, et c'était en termes tellement inconvenants, que leur sauvagerie n'offrait aucun sens à l'ordure.

Pardonne! Je m'occupe de vous," avait écrit le baron.

C'était vague. Dans quel but le gentilhomme s'était-il mis en campagne? Pourquoi n'avait-il pas donné son adresse? Existait-il un mariage en projet entre Caroline d'Erigny qu'il n'avait vu que de loin, glissant sous les arbres et promenant sa mélancolique beauté? Assurément il ne commettait pas une mauvaise action en rendant à cette infortune, puisqu'elle ignorait les projets d'union dont elle était l'objet, puisqu'elle ne l'aimait pas.

Le seul scrupule qu'il connaît, c'était l'enlèvement de cette qu'il avait tenu en vers M. de la Vigerie, mais le baron avait été pour lui si facile, si indulgent, que René se flattait de le convertir de son erreur dès qu'il la pourrait combinaison sous cour lui avait dictée.

Tailles étaient les réflexions auxquelles il s'abandonnait, après que le roi Misère l'eût quitté, quand, de retour, on frappa à la porte de son atelier.

Pensant qu'il s'agissait encore de quelque visite importune, René ne se pressait par de répondre. Cependant, il crut devoir une certaine timidité dans la manière dont on se présentait, et à tout hasard, il cria :

—Entrez!

Il entendit la porte s'ouvrir, le rideau se souleva, et René ne fut pas médiocrement surpris de reconnaître son adversaire du matin, M. Anatole Delaunay

—Comment! se put-il s'empêcher de dire: C'est vous!

Il y avait dans cette exclamation beaucoup d'étonnement et aussi beaucoup d'impolitesse. L'artiste le sentit si bien qu'il se leva aussitôt, et s'avança au devant du nouveau venu.

—Excusez-moi, monsieur, balbutia-t-il, je n'attendais si peu.....

—Non pas moi, monsieur, sourit Anatole, je m'attendais parfaitement à l'accueil que je reçois et néanmoins je n'ai pas hésité.

—Ah! si René en fronçant les sourcils. Est-ce pour reprendre un bâton que vous l'avons laissée la conversation de ce matin?

—Oui et non, monsieur Dorval. Je viens vous donner quelques explications qui, si j'avais pu vous les fournir plus tôt, auraient épargné quelque scène conduite, et, surtout, auraient empêché une rencontre entre nous.

—Vous croyez! demanda l'artiste d'un air incrédule.

—J'en suis certain, répondit Anatole. Vous m'avez traité en parfait gentilhomme, et je vous reprit après une légère pause. Mon Dieu! Je ne dis pas que je sois exempt des ridicules et des travers de la jeunesse, mais je me console, c'est que je ne suis pas le seul. Mais j'ai la prétention d'être un honnête garçon, et comme je vous sais honnête aussi; j'ai cru qu'il était de mon devoir de vous éclairer sur certains détails que vous ignorez sagement, dussé je encourir de nouveau les vivacités de votre tempérament.

—S'agit il encore de la fille du roi Misère?

—Toujours, monsieur. Ce que je vais vous dire, j'ai cru devoir le cacher à mes seconds. Chevrille sait en effet, mais il sait aussi le secret. Il avait été témoin de la violence dont vous m'avez rendu victime: je devais, pour qu'il prît les armes en main, me justifier à ses yeux, comme j'espère le faire aux vôtres.

René ne protesta pas. Ce préambule l'intriguait fort.

—Vous êtes, monsieur Dorval, poursuivit Anatole, un de ceux à l'estime desquels je tiens le plus. Un mot sur notre passé, vos luttes gigantesques avec le besoin, j'ai pour vous un respect infini, et, ce qui m'étonne un peu, une très vive sympathie. Or, je me suis dit qu'il serait dommage que, lancé, prêt à courir et de hâter échouât contre l'inconvenance d'une femme. Vous aimez Gabrielle.....

—Pardon! interrompit brusquement l'artiste, mais.....

—Je vous ferai remarquer que je ne vous interroge pas, que je fais une simple supposition, que je puis me tromper, mais laissez-moi l'ad mettre un instant. Je crois vous connaître assez pour savoir que vous n'êtes pas un homme à ne chercher auprès d'une femme que des jouissances matérielles et une passade. Si donc, c'est votre avenir, votre cœur tout entier, que vous mettez aux pieds de cette femme, et si cette femme est Gabrielle, ne vous faites que pour vous dire: "Prenez garde, monsieur! Il y a autour de cette jeune personne un mystère inquiétant, que le monde, et moi-même, avons interprété d'une manière fâcheuse."

René devint subitement livide. M. Delaunay s'en aperçut.

(A continuer.)

MOUVEMENT DU PORT.

Bureau de l'*Abeille*,
Mercredi matin, 29 juillet 1868.

Malgré une brise du Nord Ouest l'atmosphère a été très étouffée. Le temps était chargé, avec indication de pluie prochaine.

Les affaires continuent faibles tant en importation qu'en exportation.

Sont arrivés: le Wild Wagoner, de Natchez et l'Indiana de Trenton.

Sont partis: Le Flicker et le Hetty Gilmore, pour Bayou Lafourche, et le Brown pour le bas de la côte.

La Rivière Rouge continue à diminuer. Elle baissait d'un pouce toutes les 24 heures à Shreveport et au dessus. A St Louis, le 27 du courant, le fleuve baissait là et au dessus. A Louisville, à la même date, l'Ohio était stationnaire avec 2 pieds 6 pouces d'eau dans le canal. Le temps était couvert et chaud.

En chargement: Le Mittie Stephens, le Lizzie Hopkins et le Bayou Sara, pour la Rivière Rouge; le W. R. Arthur, pour le Texas; le Louisville, pour Louisville; J. D. Hinde, pour les Atakapas; le Grey Eagle, pour Bayou Sara et l'Aube pour le bas de la côte.

LE GREY EAGLE, pour BAYOU SARA.—Ce bateau part ce matin à 10 heures. Les passagers trouveront à bord de ce bateau une confortable cabine, une table des mieux servies et des officiers aimant affables que prévenants. Nous les encourageons à ne pas manquer une aussi bonne occasion.

DIX-NEUVIÈME ETAT ANNUEL

DES AFFAIRES DE

la Compagnie d'Assurance Mutuelle du Crescent.

Nouvelle-Orléans, 25 mai 1868.

LES DIRECTEURS, conformément à la Charte, soumettent l'état suivant des affaires de la Compagnie le 30 avril 1868:

Prime d'ensemble dans l'année	$ 298,122 50	
Primes de nov	94,062 45	
Primes de rivières "	177,561 83	
		$ 569,726 78
Total net des primes		$447,854 25
Perte par l'incendie, payées et évaluées	$ 55,900 03	
Perte de mer, "	15,172 97	
" rivières "	85,372 77	
Taxes payées	26,824 94	
Pays taxes assurance et compte sur lres de sauvetage	86,010 30	
Pays — hôtelers, primes — commissions, etc.	67,849 70	
Bénéfice net		$ 385,919 13
		$ 61,935 12
L'actif de la Compagnie est comme suit:		
Effets à recevoir	$ 37,494 36	
Prêté sur bonne hypothèques	69,943 33—106,837 69	
En caisse		$ 154,772 81
Prêts garantis par actions à demande	83,600 00—$187,377 34	
Prêts garantis par actions à terme	$ 11,200 00	
Propriétés furnitures	1,000 00	
Scrip d'autres compagnies et compte de scrip	43,912 15—$131,172 4	
Bons consolidés de la ville	$ 30,000 00	
Bons de la ville	36,500 00	
Actions de Banques et autres	195,937 17—$263,437 17	
Coupons pour bons de la ville échus		$ 3,490 00
Du pour prime et en voie de perception		41,620
		$779,814 6
La Compagnie possède également:		
Billets suspendus, actions et bons		$436,365
Compte de scrips forfaits		7,809
Intérêts non réclamés		$7,800 25

Le tableau qui précède est une copie exacte faite sur les livres de la Compagnie.

THOS. A. ADAMS, Président.
HENRY V. OGDEN, Secrétaire.

Parousse d'Orléans,
Ville de la Nouvelle-Orléans.
Assermenté et signé par devant moi ce 23 mai 1868.
PARIS CHILDERESS,
Deuxième Juge de Paix de la Paroisse d'Orléans.

La Compagnie paiera un intérêt de 6 pour cent à partir du deuxième lundi de Juillet prochain, sur porte sur les certificats de scrip non encore payés. Les Directeurs ont en outre décidé une un dividende-scrip de trente-trois et un tiers pour cent sur le montant net des primes ayant rapport à celle date, laquelle, ne 10 août prochain, sera donnée au porteur des certificats pour le dividende-scrip, à partir du premier lundi d'août prochain, sans taxe du gouvernement.

Une cédule à deux hombolettes retenue pour l'engagement d'un passager non payée a rabais Fare passage et demi.

Le steamer à roue GUYANE partira de la Nouvelle-Orléans tous les 12 de chaque mois, à partir du mois de février pour le port de la Havane, afin de correspondre avec l'arrivée des grands steamers de la Compagnie Générale Transatlantique faisant les voyages entre Saint-Nazaire et New-York.

Pour passage s'adresser chez
VICTOR PERELLIAT, agent,
Mars—lan—2j 127, rue de la Commune.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE.

SEULE LIGNE DIRECTE POUR LA FRANCE.

Service des Paquebots-Poste de la Compagnie Générale Transatlantique, entre New-York et le Havre, touchant à Brest.

Les nouveaux et splendides bâtiments de cette ligne favorite sont maintenant comme suit de leurs départs pour NEW-YORK:

EUROPE,	capt.	Lamarid.....Samedi 25 juil.	
ST-LAURENT,	"	Secadé.....Samedi 8 août	
VILLE-DE-PARIS,	"	Duchesne...Samedi 22 août.	
PEREIRE,	"	Surmont...Samedi 5 sept.	

PRIX DU PASSAGE (compris le vin), payable en or ou son équivalent en papier,
POUR BREST OU LE HAVRE.
Première cabine, $140. | Seconde cabine, $80.

POUR PARIS:
Il compagnie le billet de chemin de fer délivré à bord,
Première cabine, $160. | Seconde cabine, $90.
Troisième cabine $50, et on compressant le billet de chemin de fer, $37.

Les bagages seront enregistrés pour Paris.
Selles médicaux gratuits.
On peut obtenir ici, à la Nouvelle-Orléans, des billets de passage pour France, et s'adresser au soussigné, au lieu d'écrire ou de télégraphier à New-York.
Mars 152 V. PERELLIAT, 127, rue Commune.

Aux Voyageurs se rendant au Nord.

La route la plus économique et la plus agréable pour aller à

NEW-YORK
PAR LA VOIE DE
PHILADELPHIE.

Prix du Billet : $48.50.

Aucune prix extra pour les repas et les chambres sur les steamers suivants, qui sont de premier ordre et commandés par des officiers:

Atlantic C. Mail S'p. Co's Line.
HERMAN LIVINGSTON,
GENERAL BARNES.

Ligne Sterling. **Ligne Empire.**
LEO, SAN SALVADOR.
CLEOPATRA, SAN JACINTO.

Jusqu'au lundi, ces steamers partiront de Savannah le
MERCREDI et le SAMEDI.
Après le lundi, ils quitteront Savannah, comme d'habitude, le
MARDI, le JEUDI et le SAMEDI.

Ces steamers ont de meilleurs aménagements que tous les steamers de la ligne, et offrent tous les avantages que peuvent désirer les familles et les passagers.

La route est comme suit: On s'embarque sur les steamers de Morgan qui vont à Mobile et se relient au chemin de fer qui va de Mobile à Montgomery, de Macon à Savannah, et de là à New-York par l'un de ces steamers. Il y a 24 heures dans le sud sur tous les convois.

On se rend de la Nlle-Orléans à New-York en cinq jours et demi.

C'est la route la plus économique et la plus agréable. On dîne un bâtel pour le voyage par la Savannah.

Les voyageurs qui désirent prendre le steamer du mercredi soir doivent se rendre à bord de la Nlle-Orléans le dimanche, et ceux qui désirent prendre le steamer du samedi soir doivent se rendre à bord le mercredi.

Pour les billets jusqu'à New-York, s'adresser au **Bureau No. 104 de la rue de la Chaussée.**
GEO. MOLLEKEY,
30 juin—3m Agent général.

LIGNE INMAN.
Steamers de la Malle.

Départ du Pier No 45, North River, New York.

Tous les SAMEDIS, à midi.

Vitesse et excellente accommodements.

Passage de Première Classe, on or:

New York à Liverpool, $110.	Aller et retour, $176.	
New York à Londres $118.	Aller et retour, $198.	
New York à Paris, $120.	Aller et retour, $200.	

Billets de retour, bons pour six mois.
Pour tous détails, s'adresser à
ELLIOT & McKEEVER,
9 mars—lan Rue Granier, No 108.

Pour New York.
Ligne de steamers des Marchands.

Comprenant les steamers suivants, qui sont de première classe:

GEN'L GRANT,	Capt. H. S. Quick,
CRESCENT CITY,	Capt. S. W. Holmes,
SHERMAN	Capt. N. W. Healy,
GEN'L MEADE,	Capt. A. W. Sampson,
UNITED STATES,	Capt. Geo. L. Norton,

partant de New-York et de la Nlle-Orléans, le Steamer

GEN. GRANT,
Commandant H. S. Quick,

Partira de son wharf, au pied de la rue Toulouse, Le SAMEDI, 1er août, à 3 heures A M.,
Passage.....$60
Cette ligne prend des connexions des nombreuses par LIVERPOOL, BREME et le HAVRE.
Pour fret ou passage, s'adresser à
ALFRED HOUGHTON,
Rue Carondelet No 61

EXCURSION A MOBILE, PAR LE FLEUVE MISSISSIPPI.

Le steamer favori **CHROLE**, à basse pression, partira du pied de la rue St-Ferdinand, dans l'ESPLANADE, ce (aujourd'hui), à midi, pour Mobile par le fleuve. S'arrêter à Pass Christe, Montrose Shorte et Howards, rivage Est de Mobile. Il arrivera à la Nlle-Orléans mardi qui l'quitte avec 3 heures pour un dîner à bord. Pour passage ou fret, s'adresser à bord ou à Pass-Christian. Prix du billet $10.
Juillet—lm CHARLES MARLY, agent.

Rue de la Commune, N° 175.
Le CREOLE reprendra ses voyages réguliers entre la Nouvelle-Orléans et ses villes de la côte le 1er août.
SAMEDI, 1er août, à midi, et partira à l'arrivée du convoi de midi du chemin de fer Pontchartrain.
29 juillet—lm

POUR MANDEVILLE, LEWISBURG ET MADISONVILLE—

Capt. E. Miller, fin marcheur et bon passeur, partira, tous les jours, de l'extrémité du chemin de fer Pontchartrain (au Lac), à midi. Pour les excursions du dimanche. Heuriles et prix réduits. Retour par de l'arrivée du convoi de 5 heures et demie de matin revenant dans la soirée du même jour.
LOUIS FRIGERIO JR.
19 juil—lm Rue de Chartres, No. 98.

Pour la Grande-Isle et les Débarcadères intermédiaires.

Le beau bateau à passagers MINNOW, capt. E. Tyler, remorquera régulièrement, tous les mercredis, partira du Canal de Harvey pour le Nlle-Orléans et touchera à tous les landings et les steamers à destination.
Fil de passage $5.
Les passagers peuvent se rendre au Canal de Harvey par le chemin de fer de la Nlle-Orléans, Lac et Grand Jo Bob.
Du pur le Ferry des Opelousas le Porter, qui part de la rue Ste Anne à 7 1/2 heures du matin, et le trois à 3 heures des Opelousas, qui remorque au Canal de Harvey à temps pour le MINNOW.
Fils de 5 et de 10 cents, et Ferry 50 cents.
Le fret pour le MINNOW sera reçu tous les jours par le R. R. des Opelousas au débarcadère de la rue Ste Anne.
J. COMPAGNIE de passagers de la Nlle-Orléans et de Mandeville—Départ tous les jours—Pour Lacombe, Lewisburg et Madisonville—Fils du passage 30 cents. Pour Covington le bateau se relant avec le "Wesson" qui débarquent les passagers à la rue à Covington, Fils $1.
Le beau steamer CAMELIA, très fin marcheur et à basse pression, capitaine W. L. Comeau, part TOUS LES JOURS, à l'arrivée du convoi de 2 P. M. du chemin de fer Pontchartrain; le SAMEDI, à l'arrivée du convoi de 4 heures P. M.—Retour: Il part de Madisonville en face Lacombe, partira de Lacombe à 7 heures, à l'arrivée à l'extrémité du chemin de fer à temps pour le convoi de 9 heures A. M. Le DIMANCHE matin, (EXCURSION) partira de Lacombe à 8 heures, et de Madisonville à 10 heures. Le CAMELIA est un grand steamer, offre tous les agréments nécessaires, et n'a aucune expression pour ce service et fera les voyages l'été et l'hiver, pluie ou mauvais temps.
Pour plus de détails, s'adresser à
COMEN M. MORIA, agent,
21 mai—1 Rue Carondelet No 61

POUR LES ATTAKAPAS.—Départ MERCREDI, 29 juillet, à 5 heures P. M.—Pour les Attakapas le bateau à vapeur J. D HINDE, capitaine J. F. Forey; connaissement, marchandises, parties pour les Attakapas, directement ou par Berwick City, s'adresser au bureau du fret, rue Front, entre Canal et Bienville.
Chaventon, Grenaud et Cie, Patterson, Berwick City, Pelanie, St-Martinville, Pont Breaud et tous les ports intermédiaires du Bayou Teche et de la Rivière Atchafalaya.—Pour fret ou passage, s'adresser à bord, ou à
29 juillet—lm JAS LAKE, agent, Nlle-Levee, No 10

Excursion à bon marché!

Le POMPEE quitte son wharf, en face de la Place Jackson, toutes les deux heures, jusqu'à 5 heures du soir. Il parcourt un distance de deux milles et demi.
Passage.....5 cents seulement.
Les Dames et Enfants, une surveillance de la ville et un corps de musiciens.
Venez à bord
29juin—1m

BATOU SARA—Passebot deux fois par semaine—Partant tous les SAMEDI, à 5 heures du soir et tous les MERCREDIS à 10 heures du matin, (commençant le 1 avril) pour la Bayou Sara, Baton Rouge et les points intermédiaires de la côte, le bateau à vapeur, du marcheur, Grey Eagle, capitaine F. Bernard, partira comme il est dit ci-dessus. Retournant le Bayou Sara tous les DIMANCHES et JEUDIS. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
JAMES KEE,
3 mai—1m 10, Nouvelle-Levée.

Bateau régulier de la Côte et du Bayou Lafourche.

Le bateau à vapeur **PLUCKEM**, capitaine Joe F. Adcock, succède F. A. Chaffraison, partira comme il est dit ci-dessus, tous les MARDIS à 5 heures de soir et les SAMEDIS à 10 heures du matin. Il est de retour les LUNDIS et les JEUDIS pendant la jour. Le dimanch, le bateau lui jusqu'à Lockport.
Pour fret ou passage, s'adresser à bord. 2 juin—1m

Compagnie d'Assurance Germania.

Le 15 de courant à l'assemblée annuelle des actionnaires de cette Compagnie, les messieurs dont les noms suivent ont été élus Directeurs pour l'année.

G. L. L. Meyer,	H. Zehentner
D. Michel,	O. H. Kornahrens,
Fred dei Bondio,	Chs. Bendix,
A. Elmer Bader,	Chs Loeffler,
F. A. Le Blanc,	J. F. Kraatz,
Thomas Schorr,	Louis S. Swarn,
August Kreulg,	Charles Meyer,
H. Schorr,	C. J. Forster,
A. C. Marks,	S. Friedsleander
J. A. Bisfor,	W. Goldenbow,
H. F. Klumpp,	Chs. Fuchs,
J. P. Woekerting,	F. M. Ziegler.

Et hier, à une réunion des Directeurs, M. D. Michel a été, à l'unanimité, élu Président; M. F. Del Bondio, Vice-Président; M. Emile Maier, Secrétaire; et Louis Stein, Inspecteur.
Nouvelle-Orléans, le 28 avril 1868.

Pour New York, directement.

Ligne de Steamers Cromwell, entre New-York et la Nouvelle-Orléans.

CETTE LIGNE SE COMPOSE
Des Steamers suivants:
GEO. CROMWELL,
GEO. WASHINGTON,
CORTES,
MARIPOSA.
Et Steamer
GEO. WASHINGTON,
Commandant F. V. Osger,

Partira de son wharf, au pied de la rue Toulouse, Le SAMEDI, 1er août, à 3 heures A M.,
Passage.....$60
Cette ligne prend des connexions des nombreuses par LIVERPOOL, BREME et le HAVRE.
Pour fret ou passage, s'adresser à
ALFRED HOUGHTON,
Rue Carondelet No 61

Compagnie de Paquebots Hambourgo-Américains,

STEAMERS entre HAMBOURG ET LA NOUVELLE-ORLEANS.

Par la voie de Havre et de la Havane.

ALLEMANNIA,	2000 tons.	Capt. W. Bordan.	
BAVARIA,	2000 "	" F. Meyer.	
BORUSSIA,	2000 "	" H. C. Prahm.	
CIMBRIA,	2000 "	" F. H. Hasch.	
GERMANIA,	2000 "	" H. F. Schroeder.	
HAMMONIA,	2000 "	" E. Meier.	
SAXONIA,	2000 "	" H. C. Kerr.	
REPUBLIC,	2000 "	" H. Schwenke.	
HOLSOTIA (neuf),	2000 "	" H. Ehlers.	
WESTPHALIA (neuf),	2000 "	" H. Schumacher.	

JOURS DE DEPART.

De Hambourg. De Havre. De la Nlle-Orléans.
Samedis, 1er oct. 4 octobre. Vers le 10 novembre.
Samedis, 1er nov. 4 novembre. Vers le 10 décembre.
Vendredis, 1er déc. 4 décembre. Le 10 janvier 1869.

Les autres steamers seront nommés plus tard.
Les steamers de la ligne de la Nlle-Orléans, partant de Hambourg feront escale au Havre, et il est possible qu'ils touchent à la Havane. Partant de la Nlle-Orléans, ils s'arrêteront à la Havane, à Southampton.

PRIX DU PASSAGE:

De Hambourg à la Nlle-Orléans:
Les chambres, lits, vin de France.....$ 270
Idem.....150
Entrepont.....85
De la Nlle-Orléans à Hamburg.
Les cabines.....$165
Entrepont.....90
Des certificats de passage payés d'avance, de Hambourg à la Nlle-Orléans sont émis ici.

Frez de Hamburg à la Nlle-Orléans.
2 livres 10 sh. =11 p pour cent, prime en sus.
Les steamers de la ligne de New-York partent de New-York tous les mardis et s'arrêtent à Southampton.
Pour les détails s'adresser à
WILLIAMS, RUPERT & CO.,
Agence générale, 61 et 63 rue Carondelet
MAURY & Co.
Agens pour le passage, 161 de la rue Commune,
DE ERDMANN.
Agent général pour la Havane.

Les Agents généraux pour les passagers sont MM. C. S RICHARDS & SONS,
8 Barclay street, New-York.
10 juil—3m

TAUX DU FRET

ENTRE

La Nouvelle-Orléans,

NEW-YORK, BOSTON, PHILADELPHIE et tous les points du Nord et de l'Est par la voie des Grands Chemins de fer de la Nlle-Orléans, de Jackson et du Nord et du Mississippi Central, &c.

Chemins de fer d'été à tous les points.

Aucune assurance n'est nécessaire.

Les connaissements sont signés et les taux garantis pour tout le parcours.

Bureau du Grand Chemin de Fer de la Nlle-Orléans, de Jackson et du Nord.

Nlle-Orléans, les juillet 1868.

Les expéditeurs sont informés que nous transportons maintenant par le chemin de fer de la Nlle-Orléans, Jackson, Philadelphie, &c, à très bas prix, et que toute route leur permettra de faire une économie de vingt-cinq pour cent sur les taux actuels.

Les réclamations pour pertes, avaries ou prix surexcessifs seront promptement ajustées. Les taux pour le transport de passagers sont réduits.
Pour plus de détails, s'adresser au Dépôt, rue Calliope, ou au bureau de la Compagnie, No 61 de la rue Carondelet.

JAMES YONGE,
Agent général pour le frêt.
4 juil—3m

LE BRESIL. LE BRESIL.

Avis important aux Emigrants.

L'ETABLISSEMENT d'une ligne de steamers, de la Nlle-Orléans à Rio Janeiro, en voie directe, ne m'ayant pas permis de faire mes arrangements avec le "New York and Brazil Line," au contraire par lequel cette ligne communique avec le Brésil, je suis prêt à recevoir des passagers pour le Sud aux prix réduits suivants: Première classe $157 50 en or, Seconde classe $112 50 en or, Enfants de 2 à 10 ans, $67 50 en or.
Le prix réduit étant de $225 et $112 50 en or, on voit la somme est grande la somme est peu de chose.
Ceci est aussi, on outre, un marché avec le "Crescent Steam Ship Line" qui transporte les passagers du Sud à New York par steamer $50 en monnaie courante. En cherchant un peu on peut aussi aller directement à New York, par le "Garrison à Allen Line," pour $15 en monnaie courante.
Pour obtenir des billets de passage à ces prix, il faut être prodiuire un certificat portant une signature et gestionnement à moi connus, ou bien, le passager devrait acquitter le prix de passage avant de partir.
J'ai été aussi cet arrangement parce que je n'ai pas pu trouver de capitaux pour établir une ligne directe que je pourrais contrôler moi-même. Cependant, si quelque personne désire une ligne directe, je serai heureux de m'entendre avec elle pour établir et faire les meilleurs arrangements possibles.
Les tribulations des familles du Sud qui sont compté de se rendre au Brésil sont grandes. Elles ne savent vous porter à bien choisir les moyens de transport. Nous espérons que les dernières mauvaises qu'auront semblé agni d'expéditions.
D'abord c'était l'expédition Heritage qui, parti de Mobile, fut obligé de revenir.
Puis la noble Compagnie de McMillan fit naufrage sur les côtes de la Caroline du Nord, laissant les vétérans estropiés.
Entretemps, la "Catherine Whitney" reste quarante-sept jour en mer; il y eut à bord des souffrances et des abandonnements qui ne seront jamais connus excepté par les passagers et les propriétaires.
Puis une expédition, celle de "Talisman," de celle de "Marmion," sont les seules qui soient arrivées sans encombres. Si une compagnie ne me demandait pas de faire une ligne directe, je ne m'occuperais pas de cela parce que les chefs ne savaient pas choisir les navires et les officiers convenables d'hommes sûrs.
Pendant la guerre, un grand nombre de bâtiments furent employés à transporter des troupes et dans le but de forcer le blocus; faits en une nuit pour la circonstance, ils sont pas en état de prendre la mer. Depuis la guerre, ils ont été employés à transporter des troupes et des immigrants destinés au les envoyant vendre sur les côtes du Brésil.
Aucun de ces navires n'est arrivé en bon état dans le port de Rio Janeiro. Ils ont été rejetés avaries ou perdus. La ligne régulière à vapeur de New-York à Rio Janeiro et celle à voile d'un demander davantage. Si les habitants du Brésil veulent avoir des immigrants, ils doivent les payer plus cher, pas à trop bon marché de nos jours, et ne pas traiter les immigrants comme des esclaves.
Le navire qui doit partir tous les jours (excepté les dimanches) à 6 h. 30 A. M.

J. S. WILLIAMS,
Surintendant général,
ED WARE,
Agent général pour les passagers,
JAMES YONGE,
Agent général pour le frêt.
31mai—3m

GRAND CHEMIN DE FER
DE LA
Nlle-Orléans, des Opelousas et de l'Ouest.

Route de la malle des Etats-Unis entre la Nlle-Orléans, la Louisiane occidentale et le Texas.

LE FERT du chemin de fer partira, du pied de la rue Ste Anne, sur le bord de la Place d'Armes, tous les jours, à SEPT HEURES ET DEMIE A. M. et arrivera à la STATION DE FAGAN qui part d'Algiers à 5 A. M.
Les expéditeurs et consignataires de fret, en prévenant la Compagnie de Transfert de la Nlle-Orléans, au coin des rues Carondelet et Gravier, peuvent faire recevoir et délivrer leurs marchandises, dans un endroit convenable de la ville, à des prix réduits.
Le fret pour les stations de chemin, pour les débarcadères de Teche, et à bien la Nlle-Iberie ou St-Martinville, doit être reçu les jours (les dimanches exceptés) 7 heures du matin à 5 heures du soir, au pied de la rue Ste-Anne.
Le fret pour tous les points de Bayou Lafourche, entre Labadieville et Lockport, pour le Canal Bélanger et pour Houma, sera reçu les jours (les dimanches exceptés) Lockport, Lafourche et Terrebonne, soit tous de bateau à vapeur.
Vous fret pour le Texas doit être reçu au moment de l'embarquement, et le fret pour l'intérieur doit être payé sur livraison.
Lordonné
G. W. B. BAYERY,
Surintendant général.

Compagnie d'Assurance Mutuelle du Home, de la Nlle-Orléans.

Bureau, rue de Camp, No 78, coin Natchez.

Primes reçues pour l'année expirée le 31 décembre 1867.....$321,560 80
Pertes, taxes, dépenses, réescomptes &c.
payés pendant la même période.....217 740 71
Actif le 31 décembre 1867.....$76,724 02

Cette Compagnie continue à assurer, sur tous contrats de prime, contre les risques de mer, des rivières, contre les pertes et avaries de cargaisons.

ALFRED HOUGHTON, Président.
WM M. PERKINS, Vice-Président.
A. W. HUNTER, Secrétaire.

Directeurs:
J. M. Allen, J. H. Lederman, H. E. Corvens,
A. Meglion, Wm Chambers, A. H. May,
E. F. Eckel, John F. Moore, Robert Hare,
Wm M. Perkins, J. H. Chambers, John G. Rogers.
12 fév—11 m t. l. t ans

WM. H. MONTGOMERY vs JOHN F. BECKER.
No. 31,679—En vertu d'un ordre de vente rendu le 19 juin 1868, adressé par l'Honorable Quatrième Cour de District de la Nlle-Orléans, dans l'affaire ci-dessus à Geo. W. Avery, ci-devant shérif, et par lui à moi transférée, je procéderai le SAMEDI, premier août 1868, à 10 heures A. M., sur les lieux ci-après désignés, à la vente publique et adjudication de:
Tous les meubles et effets qui se trouvent dans la maison située sur la rue Bourbon, entre celles de Conti et Bienville, consistant en tables, chaises, lits, bureaux, &c.
Le CAMELIA est un grand steamer, offre tous les agréments nécessaires, et n'a aucune expression pour ce service et fera les voyages l'été et l'hiver, pluie ou mauvais temps.
Pour plus de détails, s'adresser à
COMEN M. MORIA, agent,
21 mai—1 Rue Carondelet No 61

POUR LES ATTAKAPAS.—Départ MERCREDI, 29 juillet, à 5 heures P. M.—Pour les Attakapas le bateau à vapeur J. D HINDE, capitaine J. F. Forey; connaissement, marchandises, parties pour les Attakapas, directement ou par Berwick City, s'adresser au bureau du fret, rue Front, entre Canal et Bienville.
Chaventon, Grenaud et Cie, Patterson, Berwick City, Pelanie, St-Martinville, Pont Breaud et tous les ports intermédiaires du Bayou Teche et de la Rivière Atchafalaya.—Pour fret ou passage, s'adresser à bord, ou à
29juillet—lm JAS LAKE, agent, Nlle-Levee, No 10

Moitié prix! Moitié prix!
Pour New-York.

LE nouveau steamer destiné exclusivement à la GRANDE LIGNE DE PAQUETS NATIONALE qui doit avoir lieu, le 4 juillet, à New-York, pouvant recevoir un grand nombre de passagers, partira du pied du bureau du Grand Chemin de fer de la Nouvelle-Orléans de Jackson et du Nord, le SAMEDI, 4 juillet.
Les billets pourront servir du jusqu'au 20 juillet.
T. S. WILLIAMS,
Surintendant général.

ED WARE
Agent général pour les billets.
25 juin—au 3 juil

Rapidité, Comfort, Sureté,

Par la voie du Chemin de Fer "Cairo et Illinois Central."

DIRECTEMENT POUR NEW YORK, BOSTON ET LES VILLES DE L'EST.

Deux steamers partent de Cairo tous les jours, à l'arrivée des convois du chemin de fer.
Deux changements de chars seulement de la Nouvelle-Orléans.
Wagons de nuit, de la Nouvelle-Orléans à Columbus, Ky, sans changement.
Les billets pour tout le voyage se vendent à la Nouvelle-Orléans, au bureau de la cie du chemin de fer, à l'arrivée du convoi de 5 heures et demie du matin revenant dans la soirée du même jour.
LOUIS FRIGERIO JR.
19 juil—lm Rue de Chartres, No. 98.

Pour la Grande-Isle et les Débarcadères intermédiaires.

Le beau bateau à passagers MINNOW, capt. E. Tyler